

Signe dans la Bible



Par le corps
Le nez

La femme et le parfum

Évangile selon saint Marc 14, 3-9

__Un ange vint se placer près de l'autel ; il portait un encensoir d'or ; il reçut des parfums en abondance pour les offrir, avec les prières de tous les saints.__



La Parole de Dieu

lue par
Jean-Pierre Malo



La méditation

frère Franck Dubois
Couvent de Lille

La Parole de Dieu

Jésus se trouvait à Béthanie, chez Simon le lépreux. Pendant qu'il était à table, une femme entra, avec un flacon d'albâtre contenant un parfum très pur et de grande valeur. Brisant le flacon, elle le lui versa sur la tête.

Or, quelques-uns s'indignaient : « A quoi bon gaspiller ce parfum ? On aurait pu le vendre pour plus de trois cents pièces d'argent et en faire don aux pauvres. » Et ils la critiquaient. Mais Jésus leur dit : « Laissez-la ! Pourquoi la tourmenter ? C'est une action charitable qu'elle a faite envers moi. Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous, et, quand vous voudrez, vous pourrez les secourir ; mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. Elle a fait tout ce qu'elle pouvait faire. D'avance elle a parfumé mon corps pour mon ensevelissement. Amen, je vous le dis : Partout où la Bonne Nouvelle sera proclamée dans le monde entier, on racontera, en souvenir d'elle, ce qu'elle vient de faire. »

La méditation

Veiller sur le parfum

Je me souviens du jour, mais je n'étais pas là, où la femme au parfum déversa sur ta tête le prix de son amour, le plus tendre ornement pour parer à l'avance ton corps de Sauveur, promis à mille outrages. Ce parfum... l'as-tu senti, là-haut, sur le bois du supplice, alors que de la mort rodait déjà le fiel ? A-t-il donc adouci l'aigreur du vinaigre, racheté par avance ce goût des plus amers que tu gardais en bouche en quittant notre monde ? Le baume a-t-il agi, pour calmer les blessures ? La couronne d'épine a-t-elle pesé moins lourd sur tes cheveux perlés inondés de tendresse ? Et tes pieds fatigués d'avoir couru longtemps, usés par les chemins où tu portais ton Verbe, tes pieds ont-ils goûté un peu de cette myrrhe bénissant sans un bruit le sol profané par le sang répandu alors que tu mourais ? L'espoir pouvait s'éteindre, mais le parfum lui-même gardait ta sépulture.

Je me souviens du jour, j'aurais voulu y être, où la femme, pour moi, pour nous, criait mais en silence, le regret et la peine, l'allégeance éternelle, le respect, et l'amour dans un geste parfait qui lui venait du cœur.

Je me souviens du jour, et c'est demain, peut-être, où le flacon brisé répandra sur le monde à nouveau sa saveur. Alors tu reviendras, accueillant largement tous ceux qui sur la terre auront soigné ton corps en imitant le geste de la femme au nard pur, sur d'autres corps brisés. Heureux qui dans le monde veillent sur son parfum !

Méditation enregistrée dans un studio de RCF Nord de France.